

Finkelkraut reçoit François Burgat : "le terrorisme est souvent une contre-violence"

écrit par Christine Tasin | 7 janvier 2017



Illustration : Burgat politologue, directeur de recherche à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence.-Kepel politologue français, spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain. Il est professeur des universités à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po)

Résistance républicaine et Riposte laïque ont été cités, d'ailleurs, dans cette émission, (au cours des 7 dernières minutes de l'émission), pratiquement renvoyés dos à dos avec Breivik par Gilles Kepel (il fallait oser...). Et Finkelkraut de sauter sur l'occasion et rappeler en pleurnichant que RL et RR l'avaient attaqué à cause de ses positions sur Trump. Ce qui est grave, c'est qu'il se met dans le même sac qu'un islamo-collabo comme Burgat ou qu'un relativiste forcené comme Kepel, rendant ainsi leurs discours fréquentables quand le nôtre serait inacceptable. Alors qu'il vient d'entendre pendant 45 minutes Burgat dire des choses abominables, renvoyer dos-à-dos les morts de Charlie hebdo et les caricatures...

Il est grave, quand il s'y met, Finkelkraut. Et en même temps il fait pitié, écartelé entre son bon sens, sa culture, son humanisme, qui lui soufflent que l'islam est une sacrée

saloperie et son désir effréné d'exister socialement, de continuer à côtoyer les grands de ce monde, d'avoir son émission à France Culture, de faire partie du Cénacle des journalistes invités aux dîners en ville, d'être élu à l'Académie française (ça c'est fait, il devrait être un peu plus courageux et un peu plus libéré, même pas...). On rêve d'un Finkelkraut qui, avec son intelligence, sa culture, sa capacité d'analyse, se libèrerait de ses peurs, de ses ambitions... et se ferait l'écho d'un Zemmour. On rêve, juste un instant, parce que cela ne se peut pas.

Evidemment, on sent leur peur panique à tous... la presse de ré-information, baptisée « mouvement extrémiste » par Finkelkraut, vue comme ayant le pouvoir de faire et défaire les rois... Euh ! Les Présidents, elle leur fait peur, terriblement peur. Mais surtout, et ce n'est pas un hasard, elle a le pouvoir de dire le vrai sur l'islam, elle est islamophobe et aide les Français à le devenir aussi. Cela les terrorise, clairement.

Et c'est bien pourquoi un Finkelkraut, dont nous disons malgré tout régulièrement le plus grand bien a invité à son émission sur le terrorisme François Burgat et non pas Pierre Cassen face à un Gilles Kepel censé défendre la cause de la France, lui qui disait il y a dix ans que l'islamisme était mort et que l'islam était soluble dans la République... Encore une histoire de copains et de coquins...

L'émission

Le terrorisme en face, émission de [Alain Finkelkraut](#)

Intervenants

- [François Burgat](#) : politologue, directeur de recherches au CNRS (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman / IREMAM – Aix en Provence)
- [Gilles Kepel](#) : Spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain, Gilles Kepel anime le séminaire « Violence et dogme » à l'École normale supérieure

et enseigne à l'Institut d'études politiques de Paris.

« Les temps changent : la langue française aussi. Notre vocabulaire en effet ne cesse de s'enrichir : le hijab, la burqa, le niqab, l'abaya, la charia, la fitna, la jâhiliyya, la taqiya et ...bien sûr le jihad ont fait en l'espace de quelques années leur entrée fracassante dans l'information mais aussi dans la conversation commune et s'ils sont là, ces mots venus d'ailleurs, c'est qu'ils font signe vers une réalité nouvelle et qu'ils nous préoccupent. Peut être avons nous un mal fou à les appréhender c'est pourquoi j'ai invité deux chercheurs rompus au vocabulaire dont nous faisons le difficile apprentissage. »

<a

<https://www.franceculture.fr/emissions/repliques/le-terrorisme-en-face>

Quelques passages intéressants :

« Le terrorisme n'est pas unilatéral. Le terrorisme est souvent une contre-violence ». L'islamisme est une dynamique historique qui ne peut pas être comprise en-dehors de la colonisation et de la colonisation. »

Ça commence très fort avec **Burgat**... Je me demande si le quidam n'est pas converti, d'ailleurs... **Bon anniversaire aux morts de Charlie Hebdo et de l'Hyper Casher, de la part de Burgat.** Tout le monde sait qu'une caricature du prophète pédophile et sanguinaire est une violence incroyable faite aux terroristes qui se sentent obligés de répondre à la violence par la violence, à leur coeur défendant...

Le là de l'émission est donné. Certes, Finkielkraut va contre-argumenter avec efficacité, Kepel va nuancer le propos, mais ils s'entendent tous comme larrons en foire.

Kepel va ainsi apparaître une fois de plus comme modéré et équilibré alors que son relativisme impose autant l'islam que celui de Burgat.

Il faut s'interroger sur ce qu'on appelle l'islamisme et que je préfère appeler les mouvements islamistes, destinés à changer un ordre de société. C'est un mouvement

qui lutte pour l'instauration d'un état qui instaure un modèle alternatif, l'ordre des textes sacrés. Les islamistes donnent une lecture politique des textes sacrés, ce mouvement commence avec le fondateur des Frères musulmans dans les années 1920.

Burgat ose opposer au Bataclan le prétendu massacre d'octobre 1962 ou ceux de Sétif...

Je ne veux pas utiliser le vocabulaire que VOUS, colonisateurs, m'avez imposé. L'écrasante majorité des musulmans de France ne veut pas appliquer la charia.

Finkielkraut rappelle quand même à Burgat que le djihad n'a pas été inventé en réaction à la colonisation... mais l'autre n'en a cure :

Burgat : Les non musulmans sont hégémoniques dans la société française, notre lexique n'a pas le monopole de l'universel. Il peut y avoir une culture autre que celle dont nous avons hérité. Oui le djihad a existé avant la colonisation mais c'était une réaction à la violence, à la conquête, au service du groupe religieux. La meilleure façon de lutter contre les djihadistes c'est de cesser de les fabriquer.

Kepel : Il n'y a pas de cause exogène ou endogène au djihad. Le djihad originel c'est celui de la conquête et de l'expansion.

Burgat : je ne m'en prends pas aux Occidentaux je m'en prends aux dominants. Quand un individu sent qu'il ne peut pas devenir un français à part entière il devient un individu à part. Ce qui est intéressant ce n'est pas de réformer l'islam, de couper une sourate ici ou là ... on doit retrouver notre part de responsabilité qui est essentielle.

Kepel se défend au lieu d'attaquer : si vous avez lu mon livre vous avez pu voir que j'ai analysé le mouvement d'extrême droite Riposte laïque et Breivik, vous ne pouvez pas me faire le procès de m'intéresser à l'un et pas à l'autre. Il s'agit de s'intéresser à ce que l'interprétation de telle ou telle sourate va donner aujourd'hui, quels sont les effets de misère, quel est le rôle d'un certain nombre de dirigeants politiques, comment se fait-il que cela soit possible dans la France d'aujourd'hui ?

Finkielkraut : Riposte laïque est un mouvement extrémiste. J'ai eu moi-même l'honneur d'être injurié très récemment par Riposte laïque et Résistance républicaine, j'ai été traité de planche pourrie, je crois, parce que j'ai émis quelques réserves et plus que cela sur l'élection de Trump. Je devenais donc un

personnage infréquentable. Le mouvement procède par l'insulte, donc nous sommes à ce titre les uns et les autres sa cible. Il oublie en passant de dire que s'il a été « injurié » c'est parce qu'il a eu l'honneur de traiter Trump de gros con...

Kepel mais il a joué un rôle non négligeable dans l'élection présidentielle française puisque c'est dans ce milieu qu'est né le syntagme Ali Juppé qui a été d'une efficacité terrible.

Finkielkraut et maintenant on va avoir droit à Farid Fillon mais toujours est-il que je me pose la question du rapport entre ça et ce qui s'est passé à Sevrans. Vous, vous dites, les gens qu'on met à part... c'était quoi votre formule François Burgat ?

Burgat : Les Français qui ont l'impression qu'ils ne seront jamais des Français à part entière deviennent des Français entièrement à part.

Finkielkraut D'accord, très belle formule mais quel rapport avec Sevrans ? Vous pouvez penser que l'hostilité manifestée aujourd'hui en France par certains issus de l'immigration à l'égard de la communauté juive est une importation du conflit israélo-palestinien, peut-être, peut-être, mais le Hamas, qui est au coeur du conflit et qui ne plaide pas, à la différence de vous, si je vous ai bien compris, pour le partage, mais pour la récupération d'une terre islamique ; selon sa charte, et bien je lis ceci , dans la bataille musulmane **la femme a un rôle qui n'est pas inférieur à celui de l'homme, être une usine à hommes,** voilà une formulation impossible ailleurs. Vous pouvez parler de tous les sur-juifs ailleurs et demander une critique de la politique de colonisation israélienne, c'est une phrase effectivement typique d'une certaine vision de l'islam, et, je le répète, avec cette islamophobie, une fois qu'elle est installée, on ne peut plus parler des musulmans que pour les plaindre, ils ne peuvent parler que pour se plaindre, ainsi fait-on l'économie d'une réflexion critique sur cette réalité qui crève pourtant les yeux et qui mutilé les hommes autant qu'elle opprime les femmes.

Burgat pleure encore plus, affirmant sans rire que, pour lutter contre les extrêmes on s'en prend à l'énorme composante associative qui lutte plus efficacement contre daesh que les autres... Et il cite, tenez-vous bien, **Bondy blog et Marwan Muhammad qui seraient... stigmatisés...** (Etrange, il cite, deux associations financées par Soros...).

Il est clair que les attaques multiples contre le CCIF, le Parti des Indigènes de la République, les Indivisibles, le Blondi Blog... de ces derniers mois commence à ébranler les islamo-collabos qui sentent le

retour de bâton. IL va bien falloir qu'à un moment donné les Burgat rendent des comptes et expliquent pourquoi et comment ils ont pu pendant des années faire leur sale boulot dans les universités, dans les medias et imposer une idéologie qui met les femmes à l'écart comme à Sevran, qui les considère comme des usines à hommes et qui tue tous ceux qui n'appliquent pas la charia.

Finkielkraut donne quand même le mot de la fin à **Kepel** : *Daesch fonctionne en manipulant les symbolismes. A l'intérieur de cette victimisation qui est construite il est normal que nos compatriotes musulmans en aient marre de se justifier quand il y a un attentat, mais c'est une posture idéologique dangereuse que d'aller dire aux musulmans que c'est parce que la société française est islamophobe.*

Bref, Kepel, avec la bénédiction de Finkielkraut, tape en passant, sans en avoir l'air, sur l'islamophobie, qui est une opinion mais dont Marwan Muhammad voudrait qu'elle devienne un délit... La boucle est bouclée. Derrière le procès fait au terrorisme, c'est l'Occidental qui est visé, c'est celui qui ne veut pas de l'islam et le dit qui est visé et même criminalisé.